



EN BREF :

- Conditions climatiques : températures chaudes et sèches qui stressent les plants.
- Mildiou : risque généralement faible.
- Brûlure hâtive, dartrose et verticilliose en augmentation; gale commune toujours présente.
- Doryphores : les adultes de deuxième génération.
- Insectes secondaires : en augmentation, dépistage requis.
- Sommaire agrométéorologique.

CONDITIONS CLIMATIQUES ET CULTURALES

Au cours de la période du 27 juillet au 2 août, la température moyenne a été au-dessus des normales pour l'ensemble des régions du Québec. Les précipitations ont varié de très faibles à nulles pour la majorité des localités. Le sommaire agrométéorologique présenté à l'annexe 1 de cet avertissement donne les précisions pour chaque région.

La sécheresse, en combinaison avec les températures élevées, cause un stress important aux plants. L'irrigation suffit à peine et les réserves en eau s'épuisent rapidement. Dans les champs qui ne sont pas irrigués, le développement des plants de pomme de terre ainsi que le grossissement des tubercules sont très faibles, voire nuls. Les variétés hâtives (Envol, Chaleur, Superior, etc.) sont en sénescence à plusieurs endroits. Des cas de dépérissement sévères ont été observés dans les variétés Superior et Goldrush. Dans plusieurs champs, le feuillage au bas des plants des variétés de mi-saison et tardives jaunit et sèche.

La récolte se poursuit dans plusieurs régions. La qualité et le rendement varient selon les variétés, la qualité des sols et l'utilisation ou non de l'irrigation. On rapporte la présence de gale, de fissures de croissance et de difformité sur les tubercules. La température élevée des pommes de terre à la récolte peut aussi occasionner des problèmes supplémentaires lors de la conservation. Nous savons que les tubercules immatures sont très périssables, car ils sont facilement meurtris et leur peau résiste difficilement aux manipulations. Or, plus la température de ceux-ci est élevée au moment de l'arrachage, plus les microorganismes associés aux pourritures ont des chances de se multiplier rapidement. Pour améliorer la conservation, on doit faire circuler un grand volume d'air frais à travers les pommes de terre récoltées de façon à les refroidir à environ 15 °C.

MILDIOU

Avec les conditions chaudes et sèches qui sont observées, l'indice de développement du mildiou est faible dans la majorité des régions. Une régie préventive est toujours de mise, mais il est possible d'allonger les intervalles de traitement aux 10 jours tant que ces conditions persistent. Les fongicides de contact sont suffisants sous ces conditions, à moins que l'on veuille aussi intervenir sur d'autres maladies comme la brûlure hâtive ou la dartoise en utilisant des fongicides plus spécifiques à ces maladies.

AUTRES MALADIES

La brûlure hâtive est importante cette saison. On observe une évolution assez rapide de cette maladie, particulièrement dans les sols sableux qui connaissent des déficits hydriques importants et pour les variétés sensibles.

Les conditions chaudes et sèches actuelles favorisent aussi le développement de la **dartrose**.

Même si le champignon responsable de cette maladie (*Colletotrichum coccodes*) infecte les plants tôt en saison, son développement et les symptômes sont plus importants au cours des étés chauds. Parmi les symptômes observés, ceux caractéristiques à cette maladie sont les tiges qui deviennent sèches et aplaties entre deux portions vertes. La présence de microsclérotés noirs sur ces portions de tiges asséchées permet de préciser le diagnostic.

Les symptômes de cette maladie peuvent être facilement confondus avec ceux d'autres maladies ou désordres comme la verticilliose, la brûlure hâtive ou des problèmes d'insolation. En cas de doute, une confirmation du diagnostic peut aussi être faite par le Laboratoire de diagnostic en phytoprotection du MAPAQ.

Pour plus d'informations sur cette maladie, vous pouvez référer au bulletin d'information **No 11** du 6 juillet 2012 : (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b11pdt12.pdf>).



La verticilliose est toujours en augmentation. D'autres cas ont été rapportés cette semaine, particulièrement dans les champs avec des sols sableux et sur des variétés sensibles comme Superior et Goldrush.

La gale commune est une maladie toujours présente et elle préoccupe une majorité de producteurs, mais l'intensité varie d'une ferme à l'autre ainsi que selon la sensibilité des différents cultivars.

DORYPHORE

Les adultes de la deuxième génération sont en hausse, surtout dans les champs qui n'ont pas été traités à la plantation. Des masses d'œufs sont présentes dans certains champs et les éclosions ne sauraient tarder. La surveillance est de mise, surtout dans les variétés où les tubercules sont encore petits.

INSECTES SECONDAIRES

La présence d'insectes secondaires est signalée dans toutes les régions. Plusieurs champs ont été traités, mais comme il s'agit d'insectes qui se nourrissent aussi dans d'autres cultures, ils ont tendance à aller et venir dans les champs de pomme de terre, de sorte qu'on a parfois l'impression que l'insecticide n'a pas fait son travail. Les insecticides qui possèdent une bonne rémanence sont intéressants, car ils assurent une protection sur une plus longue période.

Les **cicadelles** sont présentes dans plusieurs régions et des traitements ont été nécessaires. Avant d'appliquer un insecticide, assurez-vous que l'insecte est bien présent, car certaines carences causent des brûlures de pointes et de marges qui sont facilement confondues avec des dommages de cicadelles. À cause des conditions très sèches, il faut toutefois être vigilant avec cet insecte qui peut nous prendre par surprise. Un bon dépistage est requis pour s'assurer d'un suivi de qualité. L'utilisation de pièges autocollants est aussi une bonne méthode pour nous permettre de le dépister. Pour avoir de l'information détaillée sur les cicadelles, vous pouvez consulter le bulletin d'information **No 11** du 8 juillet 2011 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b11pdt11.pdf>)

Le flétrissement des jeunes folioles trahit la présence de **punaises ternes**. Actuellement, ce sont surtout les larves de cette dernière qui sont en augmentation.

Les altises causent des dommages par endroits, nécessitant des traitements localisés.

Les populations de pucerons sont en hausse, mais les colonies sont très locales. Ce sont principalement les semenciers qui doivent intervenir présentement. De plus, l'utilisation de l'huile minérale se poursuit dans les régions semencières afin de contrer la dispersion des maladies virales. Dans les autres types de production de pomme de terre, les niveaux actuels des populations de pucerons semblent sous contrôle.

Texte rédigé par :

Laure Boulet, agronome, Direction régionale du Bas-Saint-Laurent, MAPAQ

Collaboration :

Serge Bouchard, technologue, Direction régionale du Bas-Saint-Laurent, MAPAQ

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE
Laure Boulet, agronome – Avertisseuse
Direction régionale du Bas-Saint-Laurent, MAPAQ
351, boulevard de l'Hôtel-de-Ville Ouest, Rivière-du-Loup (Québec) G5R 5H2
Téléphone : 418 862-6341, poste 225 - Télécopieur : 418 682-1684
Courriel : laure.boulet@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome et Alexandra Tremblay, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 13 – pomme de terre – 3 août 2012



Annexe 1

Généré le :
vendredã3 août 2012

Sommaire agrométéorologique

Période du :
27 juillet au 2 août 2012

Station	Pour la période		Degrés-jours base 5 (À partir du 1er avril)			Précipitations (mm)		
	T. min. (°C)	T. max. (°C)	2012	Écart*	2011	Pci f`U dériode	Cumul (À partir du 1er avril)	
							2012	2011
Abitibi-Témiscamingue								
Barrage Angliers	11,0	29,6	1 213,5	+295,5	1 098,2	24,4	168,8	292,2
Bas-SUjbt-Laurent								
Baie-des-Sables	9,0	30,2	980,3	+187,6	821,0	3,1	475,5	413,7
Kamouraska (Saint-Denis)	5,5	30,0	989,9	+77,4	876,9	0,0	333,6	389,8
Mont-Joli	9,5	29,1	961,1	ND	799,3	3,8	382,4	428,1
Saint-Ars-nc	8,0	31,3	995,2	+134,3	838,2	0,5	362,3	402,0
Capitale!Nationale								
Château-Richer	12,0	30,5	1 180,9	+290,0	1 055,6	0,0	423,8	630,6
Donnacona-2	~	~	~	ND	1 074,2	~	~	586,3
Saint-Alban	9,0	30,5	1 203,7	+182,6	1 070,4	0,7	407,9	518,7
Saint-FrançoisÈ.I.O.	14,7	32,3	1 262,9	+312,9	1 097,9	0,0	362,9	568,2
Centre-du-Québec								
Drummondville	13,0	31,5	1 398,6	+237,7	1 332,0	0,2	347,3	471,0
Pierreville	13,5	30,1	1 361,2	+177,7	1 303,8	1,9	327,1	418,2
Chaudière-Appalaches								
Charny	14,5	32,1	1 281,6	+234,6	1 129,2	0,3	428,8	533,5
Estrie								
Coaticook	13,5	29,1	1 186,3	+150,2	1 171,1	1,0	443,8	567,8
Gaspésie								
Caplan	10,0	30,2	927,4	+113,1	799,5	0,1	406,9	478,5
Lanaudière								
Joliette-Ville	12,4	30,7	1 329,9	+140,1	1 279,7	4,6	359,2	470,4
L'Assomption	14,0	31,2	1 373,7	+145,4	1 302,5	0,0	368,0	465,0
Saint-Jacques	13,0	31,4	1 278,6	+130,6	1 224,6	5,7	331,3	426,0
Saint-Michel-des-Saints	6,0	30,5	1 072,5	+207,9	1 019,2	11,1	308,6	438,1
Laurentides								
Mont-Laurier	8,2	30,5	1 186,8	+239,5	1 134,5	15,0	275,2	376,9
Saint-Janvier	14,1	30,2	1 350,9	+167,1	1 284,2	5,2	303,2	374,3
Mauricie								
Saint-Thomas-de-Caxton	11,0	31,0	1 239,1	+116,0	1 159,9	1,8	309,4	434,3
Montérégie!Est								
Farnham	12,0	30,6	1 368,9	+166,8	1 331,8	0,2	383,4	476,2
La Providence	15,2	32,2	1 471,9	+246,3	1 422,2	0,5	355,1	438,3
Saint-Amable	13,3	30,2	1 361,9	+127,8	1 323,5	0,9	399,9	437,1
Saint-Hyacinthe-2	13,5	30,8	1 395,5	+170,3	1 323,6	0,5	351,9	439,8
Montérégie!Ouest								
Côteau-du-Lac	12,0	31,0	1 362,7	+146,4	1 342,2	17,4	395,0	393,3
Hemmingford-Four-Winds	12,0	30,4	1 322,7	+81,9	1 303,6	4,2	300,5	384,8
Outaouais								
Notre-Dame-de-la-Paix	10,3	29,3	1 208,4	+152,9	1 201,5	4,6	310,0	430,6
Saguenay-Lac-SUjbt-Jean								
P.ribon\ a	5,5	31,0	1 070,8	+193,2	967,7	4,0	344,3	394,3
Saint-Ambroise	4,0	32,0	1 015,9	+131,2	935,0	1,7	367,4	440,1

ÉcartÀ Écart à la moyenne 1971-2000

Préparé par Agrométéo Québec (www.agrometeo.org)

Une initiative conjointe du MDDEP, À ÁMRNF et àQAC